

# Tétraplégeek

*Deux jeunes reporters tombent sur une offre d'emploi intrigante. Ils récupèrent les coordonnées inscrites sur l'annonce et organisent un rendez-vous avec cet étrange employeur. Suite à ce rendez-vous, encore sous l'émotion, ils se précipitent au bureau et écrivent un article poignant qui lancera leur carrière à l'international. Voici cet article :*

## TETRAPLEGEK : HANDICAPE MAIS TOUJOURS VIVANT

Jérémy, alias Teuch, patron de l'entreprise imaginaire Teuchgaming, nous a donné rendez-vous dans sa chambre de cité universitaire hier à 12h30. Jérémy est un jeune tétraplégique et a récemment diffusé sur Internet une annonce sérieuse, mais au style léger et ironique, pour trouver quelqu'un qui pourrait jouer à sa place au tout dernier Zelda. Sa démarche et son autodérision nous ayant profondément ému, nous avons organisé une rencontre pour procéder à une interview.

Nous pénétrons dans le bâtiment par une petite porte latérale qui s'ouvre automatiquement à notre approche, comme dans un film de science-fiction. Dans le couloir nous croisons une jeune femme en fauteuil roulant électrique, qui nous dit bonjour comme si de rien n'était. Une seconde porte s'ouvre sur notre gauche et Jérémy, le regard bienveillant, apparaît dans le cadre de la porte, comme une ouverture sur un autre monde dans lequel on entre avec prudence.

Jérémy nous reçoit avec son attitude débonnaire et sa petite moustache, qui contrastent cruellement avec la machine de plastique et de fer dont il est prisonnier. Il nous propose à boire. Je prends un jus d'orange, mon assistant prend un verre d'eau. Nous nous servons nous même. Jérémy nous propose des chaises, nous nous asseyons et nous commençons à parler. Tout se déroule de manière si naturelle qu'on en oublie le handicap. On parle à Jérémy comme on parle à un valide.

« Le handicap est bien entendu le prétexte de mon annonce. Mais c'est tout. Moi, je veux rencontrer quelqu'un de sympa autour d'une passion commune. J'adore Zelda, depuis que je suis tout petit. Je pense que c'est beaucoup dû à l'esthétique du jeu, et aux graphismes qui ont été très vite assez classe, cela dès la première Nintendo. Et puis progressivement, ils ont réussi à créer des univers remplis de lieux et de personnages qui sont devenus mythiques. En fait, Zelda c'est un peu comme une promenade épique. Et je suis très excité de pouvoir faire cette promenade de A à Z avec un inconnu que je vais découvrir au fur et à mesure. »

Jérémy aborde son handicap avec une lucidité qui impose le respect. Il nous fait comprendre qu'il vit en permanence avec le poids de ses blessures mais qu'il trouve dans l'humour et le jeu vidéo une manière de décompenser. Sa posture relaxée sur le sujet nous donne le courage de poser des questions que l'on aurait jugées déplacées cinq minutes plus tôt.

- Jérémy, pensez-vous qu'il devrait y avoir davantage de personnages en fauteuil roulant dans Zelda ?
- Je pense que vous n'avez rien compris.

Décontracté, mais pas déconnecté. Jérémy sait rappeler les limites que les valides n'ont pas le droit de dépasser. Il nous rappelle à quel point son monde est un monde où nous devons progresser avec tact, et nous ne pouvons nous empêcher d'avoir une pensée respectueuse pour le personnel soignant qui vit en permanence au bord de la brèche. Jérémy tente alors de nous expliquer quelque chose d'obscur, mais qui semble important pour lui. Dans notre démarche bienveillante, nous la retranscrivons tel quel.

« L'idée de cette annonce est de transformer un besoin réel en une opportunité. Le principe du besoin est d'être comblé, pas d'être sacralisé. Le plaisir est dans l'action qui découle du besoin, pas dans le besoin lui-même. Quand j'ai faim, je mange. Ce qui est beau c'est la nourriture, pas la faim. »

Sur ces paroles qui nous font comprendre qu'il est peut-être un peu fatigué, qu'il a apparemment un petit creux, et que nous ferions mieux d'y aller, nous lui demandons s'il a d'autres projets en préparation.

« Et bien, j'ai bien un petit projet. Il se trouve que je suis aussi daltonien. J'envisage donc de mettre une annonce pour rencontrer des albinos autour de Final Fantasy 15 »

L'épuisement de Jérémie rend la discussion très difficile et je ne pense pas que nous soyons en position de porter un jugement. Nous lui chauffons sa bouillotte, nous échangeons un au revoir digne et nous retournons à notre vie qui nous paraît soudainement si facile.